

	Extrait 1	Extrait 2	Extrait 3	Extrait 4	Extrait 5
Les paroles du petit Poucet sont rapportées en discours direct					
Les paroles du petit Poucet sont rapportées en discours indirect					
Les paroles de la femme de l'Ogre sont rapportées en discours direct					
Les paroles de la femme de l'Ogre sont rapportées en discours indirect					
Les paroles de l'Ogre sont rapportées en discours direct					
Les paroles de l'Ogre sont rapportées en discours indirect					

	Extrait 1	Extrait 2	Extrait 3	Extrait 4	Extrait 5
Les paroles du petit Poucet sont rapportées en discours direct					
Les paroles du petit Poucet sont rapportées en discours indirect					
Les paroles de la femme de l'Ogre sont rapportées en discours direct					
Les paroles de la femme de l'Ogre sont rapportées en discours indirect					
Les paroles de l'Ogre sont rapportées en discours direct					
Les paroles de l'Ogre sont rapportées en discours indirect					

	Extrait 1	Extrait 2	Extrait 3	Extrait 4	Extrait 5
Les paroles du petit Poucet sont rapportées en discours direct					
Les paroles du petit Poucet sont rapportées en discours indirect					
Les paroles de la femme de l'Ogre sont rapportées en discours direct					
Les paroles de la femme de l'Ogre sont rapportées en discours indirect					
Les paroles de l'Ogre sont rapportées en discours direct					
Les paroles de l'Ogre sont rapportées en discours indirect					

	Extrait 1	Extrait 2	Extrait 3	Extrait 4	Extrait 5
Les paroles du petit Poucet sont rapportées en discours direct					
Les paroles du petit Poucet sont rapportées en discours indirect					
Les paroles de la femme de l'Ogre sont rapportées en discours direct					
Les paroles de la femme de l'Ogre sont rapportées en discours indirect					
Les paroles de l'Ogre sont rapportées en discours direct					
Les paroles de l'Ogre sont rapportées en discours indirect					

Voici différentes versions d'un même passage: celui où le Petit Poucet et ses frères arrivent devant la maison de l'Ogre. Tu pourras ainsi comparer leur manière de raconter la rencontre avec la femme de l'Ogre.

[EXTRAIT 1]

Ils frappèrent à la porte: « Qui est là, demanda la voix d'une dame.

- Nous sommes sept petits garçons perdus. Pouvez-vous nous abriter pour la nuit ?

- Mes pauvres enfants, vous êtes dans la maison de l'Ogre! Il va vous dévorer si vous restez ici.

- Mais si nous restons dans la forêt, nous serons mangés par les bêtes féroces.

Je vais essayer de vous cacher. Allez vite au fond de la grande armoire. »

Un peu plus tard, l'Ogre rentra chez lui. Il renifla très fort et dit : « Ça sent la chair fraîche ! »

[EXTRAIT 2]

Ils heurtèrent à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient. Le Petit Poucet lui dit qu'ils s'étaient perdus et qu'ils demandaient l'hospitalité. Cette femme, les voyant ainsi, se mit à pleurer :

« Hélas! mes pauvres enfants, où êtes-vous venus? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un ogre qui mange les petits enfants?

- Hélas! madame, lui répondit le Petit Poucet, qui tremblait tout autant que ses frères, que ferons-nous? Les loups de la forêt nous mangeront cette nuit, si vous ne nous hébergez pas. Et, cela étant, nous aimons mieux que ce soit votre mari qui nous mange. Peut-être qu'il aura pitié de nous, si vous voulez bien l'en prier. »

La femme de l'Ogre, qui crut qu'elle pourrait les cacher à son mari, les laissa entrer, et les mena près du feu. Comme ils commençaient à se chauffer, on heurta à la porte: c'était l'Ogre. Aussitôt sa femme les fit cacher sous le lit et alla ouvrir.

L'Ogre demanda si le souper était prêt puis se mit à table. Alors qu'il mangeait, il flairait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche.

[EXTRAIT 3]

Ils frappèrent à la porte, et une femme vint leur ouvrir.

- Bonjour madame! dit le Petit Poucet. Nous sommes perdus dans la forêt. Pouvez-vous nous prendre chez vous?

- Oh! mes pauvres enfants! Vous ne savez pas où vous êtes : c'est ici la maison d'un ogre qui mange les petits enfants! Mais enfin, entrez quand même, je vous cacherai jusqu'à demain.

À peine les enfants étaient-ils entrés qu'on frappa de grands coups à la porte. L'Ogre était de retour! Vite! La femme cacha les sept frères sous le lit et alla ouvrir. Aussitôt l'Ogre se mit à table.

- Ça sent la chair fraîche! dit-il en flairant à droite et à gauche [...].

[EXTRAIT 4]

Ils heurtèrent à la porte, et une bonne femme vint leur ouvrir. Elle leur demanda ce qu'ils voulaient; le Petit Poucet lui dit qu'ils étaient de pauvres enfants qui s'étaient perdus dans la forêt, et qui demandaient à coucher par charité. Cette femme les voyant tous si jolis se mit à pleurer, et leur dit :

« Hélas! mes pauvres enfants, où êtes-vous venus? Savez-vous bien que c'est ici la maison d'un Ogre qui mange les petits enfants?

- Hélas! Madame, lui répondit le Petit Poucet, qui tremblait de toute sa force, aussi bien que ses frères, que ferons-nous? Il est bien sûr que les Loups de la Forêt ne manqueront pas de nous manger cette nuit si vous ne voulez pas nous retirer chez vous, et cela étant, nous aimons mieux que ce soit Monsieur qui nous mange; peut-être qu'il aura pitié de nous, si vous voulez bien l'en prier. »

La femme de l'Ogre, qui crut qu'elle pourrait les cacher à son mari jusqu'au lendemain matin, les laissa entrer et les mena se chauffer auprès d'un bon feu; car il y avait un Mouton tout entier à la broche pour le souper de l'Ogre.

Comme ils commençaient à se chauffer, ils entendirent heurter trois ou quatre grands coups à la porte : c'était l'Ogre qui revenait. Aussitôt sa femme les fit cacher sous le lit et alla ouvrir la porte. L'Ogre demanda d'abord si le souper était prêt, et si on avait tiré du vin, et aussitôt se mit à table. Le Mouton était encore tout sanglant, mais il ne lui en sembla que meilleur. Il fleurait à droite et à gauche, disant qu'il sentait la chair fraîche.

[EXTRAIT 5]

Le Petit Poucet frappa à la porte et une dame leur ouvrit. Il expliqua que ses frères et lui s'étaient perdus dans la forêt et lui demanda si elle pouvait les héberger. « Petits malheureux! », s'écria la dame. « Ici c'est la maison d'un ogre qui dévore les enfants! » Retourner dans la forêt effrayait encore plus les jeunes garçons et, devant leur insistance, la femme de l'Ogre les fit entrer en espérant parvenir à les cacher. Mais l'Ogre revint bien vite et, sitôt entré, s'écria: « Mm ! Ça sent la chair fraîche, ici ! ».